

Vingt et unième dimanche du temps ordinaire / 21 août 2022

Homélie / Lc 13, 22-30

«*Moi, je viens rassembler toutes les nations, de toute langue : je mettrai chez elles un signe!*» Pour les chrétiens, cette prophétie d'Isaïe, que nous avons entendue en première lecture, se réalise pleinement en la personne du Christ que Dieu a donné aux hommes comme le «*signe*» de son amour absolu au milieu d'eux. Cette prophétie se réalise avec le Christ et l'Église avec ses diverses composantes. L'Église, qui est le corps du Christ dont nous sommes les membres, est chargée d'en être le signe au milieu des peuples de la terre, au milieu des groupes humains dans lesquels nous sommes chacune et chacun impliqués d'une manière ou d'une autre, à commencer par nos propres familles. La foi chrétienne est universelle, elle s'adresse à tous, elle n'est pas liée à un pays particulier, ni à une culture particulière. Elle fait tomber les barrières et appelle tous les hommes à entrer en communion les uns avec les autres.

«*On viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, prendre place au festin du royaume de Dieu*» dit Jésus dans sa parabole. La salle du festin est assez grande pour accueillir l'humanité entière! Et en même temps, Jésus semble nous dire : «*ce n'est parce que vous avez mangé et bu avec moi que vous pourrez prétendre y entrer aussi facilement !*» Le droit d'entrée n'est pas automatique ! On peut se faire des illusions. On peut aller à la messe tous les dimanches et se voir refuser l'entrée au banquet du royaume ! On peut s'entendre dire : «*Éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'injustice.*» Et là, «*il y aura des pleurs et des grincements de dents*» dit Jésus. Il y aura des déceptions et peut-être même des contestations !

A Jérusalem, Jésus sera le «*signe*», dont parle le prophète Isaïe, que Dieu n'aime pas à moitié, le signe que l'amour ne se donne pas au compte gouttes mais totalement, sans compter. Il sera le signe de la direction que nous sommes appelés à donner à notre vie : aimer, un point c'est tout. Sur cette route qui le conduit à Jérusalem, Jésus appelle les gens qu'il rencontre à donner leur vie, à vivre leur vie sous le mode du don, du don de soi et cela est perçu par les gens comme très exigeant. Alors, s'il faut vivre sa vie de cette manière, «*n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ?*» demande quelqu'un à Jésus.

«*Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite*» répond Jésus. Cette porte qu'il a lui-même empruntée et par laquelle il veut nous entraîner. Efforcez-vous d'aimer, efforcez-vous de vous ouvrir aux autres, efforcez-vous de vivre votre vie sous le mode du don et puis faites confiance à Dieu qui ne laisse jamais tomber personne et vous serez sauvés. C'est-à-dire : vous participerez pour toujours à l'amour de Dieu ! L'essentiel est de prendre le chemin de cet amour et de s'efforcer de le vivre le mieux possible sans se laisser enfermer dans des schémas et des raideurs. C'est Dieu qui sauve et non pas nous!

Au festin du royaume, seul comptera l'amour. C'est lui qui nous donnera notre place à la table : certains qui se considéreront comme des derniers, comme des moins que rien, comme des gens pensant avoir raté leur vie auront les premières places et d'autres, suffisants, se retrouveront dans les dernières places. Ainsi en est-il du royaume de Dieu. Dieu ne juge pas selon nos catégories, son critère de jugement est celui de l'amour, il n'y en a pas d'autres.